

LES CENTRES SPIRITES ET LEURS ACTIVITES

AU XIX SIECLE

Les études sur le Spiritisme au XIX siècle portent essentiellement sur les pionniers du spiritisme (Allan Kardec, Gabriel Delanne, Léon Denis) et sur la doctrine spirite ; les centres spirites, à fortiori leurs activités sont souvent oubliés. Pourtant c'est au XIX siècle que le Spiritisme a constitué une force sociale de première importance, grâce à ses ambitions de fraternité, de promotion de la femme, d'éducation mutuelle et d'égalitarisme. De même que c'est en Europe qu'il a connu à la même époque sa plus grande diffusion. C'est à combler cette lacune que s'attache cette étude, en prenant comme lieux d'observation privilégiés l'Europe et le Brésil.

I. Les centres spirites

Au XIX siècle les centres spirites existent sous deux formes : les cercles (groupes) et les sociétés spirites. Les cercles sont souvent familiaux et privés ; tandis que les sociétés spirites sont organisées de manière officielle, possèdent un règlement intérieur à l'instar de celui qu'Allan Kardec a réalisé pour la société parisienne des études spirites . La part des unes et des autres varie selon les Etats, ainsi le Brésil se caractérise par l'importance de ses groupes familiaux. Au Royaume Uni, à côté des sociétés spiritualistes, existe des Eglises spiritualistes, en majorité unitariennes, mais il y a aussi des Eglises spiritualistes chrétiennes. Le nombre d'adhérents peut varier d'une dizaine à plusieurs centaines : la société d'études spirites Deus, Cristo e Caridade a 800 adhérents en 1876, mais c'est exceptionnel.

C'est en Europe Occidentale (France ; Espagne ; Royaume uni) et au Brésil que les centres sont les plus nombreux (si l'on excepte les Etats-Unis, non compris

dans cette étude) : plus de 400 au Royaume Uni où la constitution des groupes paraît la plus avancée¹, plus d'une centaine en Espagne et au Brésil. En Hollande ; en Italie ; en Belgique ; au Portugal, le nombre de centres est moins élevé. Dans le reste de l'Europe (Allemagne, Pologne, Russie, Autriche, Grèce ; Roumanie) le Spiritisme est présent mais peu développé. Il se limite à quelques groupes privés ou sociétés, souvent familiales. Il est circonscrit aux capitales et aux élites francophiles (le français est alors la langue internationale des élites européennes). Une étude serait à mener sur la corrélation entre la diffusion du Spiritisme et la présence de la langue et de la culture française, qui a sans doute été un grand vecteur de propagation de ce dernier. Au Brésil, en particulier ce sont milieux lettrés français de Rio, qui ont joué un rôle important dans la constitution du mouvement spirite brésilien. A l'instar de Casimir Lieutaud, directeur du lycée français de Rio, professeur de lettres qui introduit le Spiritisme au Brésil en publiant en français en 1860, le 1^{er} ouvrage de divulgation spirite : *Les Temps sont arrivés*. Il participe ensuite avec la collaboration d'autres français, à la fondation et à la direction du groupe spirite Confucius ; ainsi qu'à la fondation de la Fédération spirite brésilienne en 1884². De plus les Etats du Sud où le Spiritisme est le plus développé sont ceux où l'immigration européenne a été la plus forte, de nombreux immigrés connaissant déjà la doctrine avant d'arriver au Brésil.

Au sein des Etats les centres sont essentiellement concentrés dans les capitales et les grandes villes. Ainsi en France, **Paris est sans conteste le grand centre du spiritisme national mais aussi la capitale internationale du spiritisme au XIX siècle**. C'est ici que Kardec a créé la 1^{er} Société spirite en 1858 : la société parisienne des études spirites ; c'est aussi le siège de la *Revue spirite* et deux congrès spirites internationaux s'y sont tenus en 1889 et en 1900. Les deux grands centres du Spiritisme après Paris, sont Lyon et Bordeaux. Il y aurait à Lyon 30 000 adeptes d'après *Le voyage Spirite* ; à

Bordeaux : une dizaine de milliers. Il y a des centres dans toutes les autres villes importantes (Marseille ; Montpellier ; Toulouse) et secondaires (Reims ; Rouen ; Tours). En Espagne les groupes sont aussi concentrés dans les grandes villes : Madrid ; Barcelone ; Tarrasa ; Séville³. Est-ce à dire que s'est un phénomène typiquement urbain ? Autre caractéristique de cette répartition intra nationale : quelques régions concentrent l'essentiel des adeptes. En France, le centre et le Sud ; au Brésil : l'Etat de Rio, la capitale fédérale Rio (la locomotive du spiritisme brésilien de 1880 à 1900), l'Etat de Sao Paulo et de Bahia.

Plusieurs sociétés peuvent coexister au sein d'une même grande ville. Parfois ces groupes sont liés entre eux par des unions. Ainsi en France, l'Union spiritualiste de Rouen, l'Union spirite du Mans réunissent les sociétés de ces villes respectives. En Espagne, la société spirite de Madrid a la même fonction. Ces unions peuvent s'élargir à l'échelle d'une région : la Fédération spirite lyonnaise regroupe en 1889 35 groupes ; l'Union spirite de Reims regroupent des sociétés de l'Est de la France ; l'Union spirite kardécienne de Catalogne réunit 11 sociétés ; la Revista de estudios psicologicos de Barcelone, 87 groupes ou sociétés. Par contre, au Brésil, il y a peu d'organisations de ce type. La seule tentative de fédération régionale structurée est la société spirite du Rio Grande du Sul fondée en 1887.

Enfin, ces sociétés sont souvent affiliées à des fédérations nationales, qui tentent d'unifier le Spiritisme dans ses pratiques et sa doctrine : l'Union Spirite Française (créée en 1882) ; la Fédération Spirite Nationale belge (1900) ; l'Union Escolar Espirita espagnole (1889) ; l'Union Kardéchiana italienne ; l'Association Spiritualiste Nationale du Royaume Uni ; enfin la Fédération Spirite brésilienne (1884) qui rassemblent 79 associations.

II. Le rôle majeur de la propagande

Ces centres sont très actifs. La propagande est une de leur préoccupation majeure, ceci afin d'assurer la diffusion de la nouvelle philosophie. Les sociétés et les fédérations la considèrent comme une priorité. Des organisations spécifiques sont même créées dans ce but : Fédération espagnole Pour la Propagande Gratis du Spiritisme ; le Centre de Propagande Spirite de Buenos Aires ; la Société Française d'Etudes créée en 1895.

Les spirites ont aussi très vite créé des maisons d'édition et des librairies afin de pouvoir imprimer et vendre sans contrainte leurs publications : la librairie spirite en France créée par Allan Kardec et gérée après sa mort par P. G. Leymarie. De nombreuses revues et journaux périodiques sont publiés. Les sociétés locales, les fédérations ayant souvent leurs propres organes. Malheureusement ces publications sont souvent éphémères (Exemple : au Brésil, sur 31 journaux existant en 1883 seule une dizaine subsiste en 1900⁴). En France plus d'une vingtaine de revues existe. Parmi les plus importantes on compte *La Revue spirite* créée par Allan Kardec en 1858, à la diffusion internationale et possédant des correspondants dans le monde entier ; *le Spiritisme* fondé en 1883 par Gabriel Delanne, organe de l'Union Spirite française ; *La Revue scientifique et morale du spiritisme* fondée en 1896 par Gabriel Delanne. En Espagne, treize journaux sont édités en 1889, dont la *Revista de estudios psicologicos* de Barcelone dirigée par le vicomte de Torres Solanot. Au Royaume Uni, quatre périodiques spiritualistes à grand tirage se partagent le marché : *The light* ; *The two World* ; *The spiritualist* ; *The spiritual magazine*. Au Brésil, la création de revues et de journaux explose littéralement dans la décennie 1890, ceux-ci étant pour la plupart distribués gratuitement dans l'ensemble du pays. En 1883 est créé *O Reformador* qui deviendra l'organe de diffusion de la Fédération Spirite Brésilienne (FEB). La revue *Verdade e Luz* fondée en 1890 à Sao-Paulo, atteint

des tirages impressionnants : de 2 000 à 3 000 exemplaires, elle passe à 15 000 en 1897, puis à 24 000 en 1900⁵. Or au Brésil à cette date aucun journal ne dépasse 6 000 copies. La création de revues explose dans la décennie 1890. De nombreux ouvrages sont aussi publiés. En France, en Europe, au Brésil : une littérature impressionnante se développe. En tête les œuvres de Kardec sont traduites dans de nombreuses langues (brésilien, italien, hollandais), ainsi que celles des grands écrivains français (Léon Denis ; Camille Flammarion). Des fédérations comme la FEB entreprennent des traductions systématiques des pionniers français du Spiritisme. Le défi réside dans la diffusion à faible coût de ces ouvrages. Peu d'Etats y parviennent. L'Espagne est l'un d'eux. Elle édite des ouvrages de Kardec à un franc le volume et de nombreuses brochures gratuites.

L'organisation de conférences est aussi une préoccupation majeure. Des conférenciers de talents se produisent : Léon Denis, Gabriel Delanne, Pierre Gaëtan Leymarie. De multiples initiatives sont prises dans les cadres nationaux. Ainsi l'Union kardéciste de Catalogne organise des séances de propagande spirite rassemblant 4000 personnes, où des orateurs prononcent des discours inspirés. A Barcelone existe une maison des spirites où des conférences sont organisées pour les ouvriers. Au Royaume Uni sont organisés des « Mass meeting » : réunions au caractère semi-religieux, organisées chaque dimanche, avec des chants d'hymnes, des prières, des invocations aux Esprits. Des orateurs en transe prennent la parole, donnent des messages à l'assistance. Des « médiums lucides » (médiums voyants) se produisent, qui identifient les Esprits présents pour le plus grand bonheur des participants. Les conférences ont joué un rôle important dans la diffusion du spiritisme.

III. Les activités d'édification

Au sein des sociétés et des fédérations une place importante est attribuée aux activités d'édification, c'est-à-dire aux réunions médiumniques et aux réunions d'étude de la doctrine spirite où les oeuvres des pionniers du Spiritisme sont étudiées, avec une place privilégiée pour celles d'A. Kardec. Chaque Etat a son organisation particulière. A Barcelone, la maison des spirites, réalise des cours pour les enfants et les femmes. Plus un mouvement est structuré, plus l'étude est systématique et développée à grande échelle. Ainsi au Brésil à partir de 1895 sous l'influence du président de la FEB, Bezera de Meneses, se développe l'étude systématique de la doctrine, conçue comme une activité indispensable de tous les centres affiliés à la fédération. Des réunions médiumniques sont organisées. Mais les centres ne disposent souvent que d'un ou deux médiums. Il semble même qu'il y ait eu peu de médiums et que cela ait représenté un souci⁶. De nombreuses séances consistent à évoquer les disparus.

Actions caritatives et sociales :

Conformément aux aspects moraux de charité et de solidarité de la doctrine spirite, les organisations spirites s'investissent dans les actions caritatives et sociales.

Les actions caritatives sont réalisées par toutes les sociétés, mais à plus ou moins grande échelle. Elles sont particulièrement développées au Brésil où la majorité des centres se sont dotés d'oeuvres charitables, à l'instar des sociétés d'assistance aux nécessiteux de la FEB qui prodiguent des soins aux plus pauvres, palliant ainsi les carences de l'Etat (suppression dans la constitution républicaine de 1891 de l'article concernant le devoir de l'Etat de promouvoir les secours publics). De nombreux orphelinats, crèches, sociétés d'assistance mutuelle sont

créées après 1900. Par contre les actions caritatives sont beaucoup moins développées et systématisées en Europe, sauf en Espagne, où il y a de nombreuses institutions spirites de secours mutuel et de bienfaisance⁷. Ailleurs les actions sont ponctuelles : création de caisse de secours mutuel pour les indigents, de caisses de pensions annuelles aux vieillards infirmes et nécessiteux à Lyon ; création en 1890 d'une maison de retraite à Genève ; d'une crèche spirite à Lyon en 1905. Cette différence entre le Brésil et l'Europe s'explique t-elle par une différence de moyens financiers ? Ou par des orientations différentes données au mouvement spirite, le spiritisme européen étant plus orienté vers la partie expérimentale et scientifique du Spiritisme (à l'exception notable de l'Espagne), tandis qu'au Brésil, c'est le caractère religieux de la doctrine qui l'emporte sous l'influence de Bezera de Meneses.

L'activité **médicale** est aussi très présente, notamment au Brésil où le mouvement spirite est à vocation thérapeutique depuis ses origines. Elle se présente sous deux formes : des consultations gratuites réalisées par des médecins spirites ; des activités de « guerissage » réalisées par des médiums qui reçoivent des indications de médecins désincarnés. Une des premières sociétés spirites officielles créées en 1873 à Rio : la « société Confucius », organise des « consultations spirites » où les médiums reçoivent des Esprits l'indication de la maladie et du remède homéopathique capable de la soulager. Idem pour la société d'étude spirite Deus, Cristo, e Caridade créée en 1876. Pour donner une idée de l'importance de cette activité citons des chiffres : la FEB réalise 470 ordonnances par jour dont 80 % gratuites en 1905. En Europe l'activité de guerissage est présente à une moindre échelle. Des séances de magnétisme curatif sont organisées dans les groupes, un institut magnétothérapique est fondé à Paris, une école psychosique à Douai en 1880, une « clinique pour soulager les malades » à Lyon : tous les vendredis entre 70 à 80 malades sont reçus⁸. L'une

école psychosique auraient eu de nombreuses guérisons : 1800 cas recensés avec preuves⁹.

IV. Un mouvement engagé dans son siècle :

Les spirites se sont aussi engagés dans certaines causes de leur époque. Considérant que « c'est par l'éducation que les générations se transforment et s'améliorent », ils accordent à l'éducation de l'enfance une importance capitale¹⁰. A une époque où la scolarisation est réservée souvent aux élites masculines, et est le monopole des écoles confessionnelles, beaucoup s'investissent afin de promouvoir l'instruction de tous les enfants quelque soit leur sexe. En France cela se traduit par la participation active à des **ligues d'enseignement régionales et par la création de nombreuses bibliothèques**¹¹. A Delanne, P. G. Leymarie ; C. Flammarion ; E. Vauchez ; A. Vautier, tous spirites fondent *la ligue parisienne de l'enseignement* en 1863. L. Denis fonde dans sa région la ligue de l'enseignement dont il sera le secrétaire général. Il participe comme d'autres à la construction de bibliothèques populaires. E. Vauchez, spirite français, crée *le cercle parisien de l'enseignement*, dont le but est de propager l'instruction parmi la population rurale. Cette association fonde 121 bibliothèques pédagogiques¹². L'action des spirites est si active qu'en 1903 L. Denis écrit une lettre au président du conseil Emile Combes afin d'attirer son attention sur la contribution capitale du spiritisme à l'enseignement laïc. Certains souhaitent même introduire « des éléments de la doctrine spirite dans l'enseignement populaire, et posséder des chaires de philosophie spirite dans les écoles supérieures »¹³. Des députés espagnols en feront la proposition à leur gouvernement en 1873. Au Brésil c'est surtout au début du XX que l'action éducative se développe, et elle est conçue comme un prolongement de l'action caritative.

Les spirites défendent aussi d'autres causes. Ils militent pour : **l'abolition de la peine de mort, de l'esclavage sous toutes ses formes** (aspect très présent au Brésil), **la paix universelle et le désarmement. Ils défendent l'égalité des sexes.** Des articles parus dans *la Revue spirite* défendent le droit de vote des femmes ainsi que leur droit à l'éducation. En France, certaines mouvances ont eut un lien étroit avec le féminisme. Cependant si les spirites dans leur majorité réclament l'égalité des droits civils et politiques, ils sont beaucoup plus réservés sur l'égalité des fonctions.

Le mouvement spirite apparaît donc au XIX comme un mouvement d'une très grande vitalité, n'hésitant pas à militer pour réformer la société afin que ses idéaux de justice, d'égalité, de charité soient appliqués par les législations nationales. Il supplée les carences sociales des Etats en organisant des associations caritatives à but éducatif, hygiénique et médical. Une étude approfondie sur l'influence sociale de ce mouvement au XIX reste à mener. Il est probable qu'elle révélerait bien des surprises étant donné l'engagement des spirites pour l'égalité de l'instruction, l'égalité des sexes, et le soulagement de la pauvreté.

Maillard Sandra.

Institut Amélie Boudet de recherche et d'enseignement spirite.

Bibliographie :

Ouvrages servant de Sources :

-*Congrès spirite et spiritualiste de 1889*, Librairie spirite, Paris, 1890.

-*Congrès spirite et spiritualiste de 1900*, Librairie spirite, Paris, 1901.

-KARDEC A., *Voyage spirite en 1862*.

-MALGRAS L., *Les pionniers du Spiritisme en France*, 1906.

Ouvrages :

AUBRAY M., *La table, le livre et les Esprits*, 1990.

BENSAUDE-VINCENT B. et BLONDEL C., *Des savants face à l'occulte, 1870-1940*, 2002.

CONAN Doyle, *Histoire du spiritisme*, 1926.

EDELMAN N., *Voyantes, guérisseuses et visionnaires en France 1785-1914*, Paris, Albin Michel, 1995.

¹ Conan. Doyle, *Histoire du spiritisme*, 1981, p. 374.

² Adolphe Hubert, *Morin, le médium psychographe*, Perret Collard.

³ *Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste international de 1889*.

⁴ *Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste international de 1900*, p. 278 pour la liste complète.

⁵ *Revue spirite* n° 2 de février 1900 et *Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste international de 1900*, p. 155.

⁶ *Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste international de 1889*, p. 396-387.

⁷ Au congrès de 1889 de nombreuses propositions sont émises pour résoudre ce problème.

⁸ *Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste international de 1900*, p. 68.

⁹ Voir rapport de Mr Béziat au Congrès spirite de 1900, *Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste international de 1900*, p. 102-103.

¹⁰ « C'est par l'éducation que les générations se transforment et s'améliorent. Pour avoir une société nouvelle, il faut faire des hommes nouveaux. Aussi l'éducation de l'enfance est-elle d'une importance capitale ». L. Denis en 1898.

¹¹ J. Malgras, *Les pionniers du spiritisme*, p. 191-198.

¹² J. Malgras, *Les pionniers du spiritisme*, p. 191-198.

¹³ *Revue Spirite*, 1888, p. 582.

Conformément au code de la propriété intellectuelle toute reproduction à des fins autres que strictement personnelles et notamment toute reproduction destinée à une publication électronique, papier, ou audio, destinée à des tiers, est strictement prohibée et constitutive du délit de contrefaçon, le contenu ayant été protégé.